



COMME tout Saint-Antoninois qui s'intéresse à l'histoire de son village, j'ai lu la légende de saint Antonin martyr ; venu en apôtre de la doctrine chrétienne, Antonin fit rapidement de nombreux prosélytes. Cette tâche accomplie, il songea à porter, dans le pays où il était né, les bienfaits de sa parole. Les supplications des habitants de Noble Val ne purent fléchir sa résolution. Il partit donc, promettant de revenir un jour... Mais à Fredelas (actuellement la ville de Pamiers) il reçut le martyre...

Cet été à l'Office de Tourisme, une personne affirmait que saint Antonin était un berbère... Dans l'église, un petit papier jaune dit que saint Antonin était un tailleur de pierre de 20 ans, d'Apamée en Syrie, où il reçut le martyre et son corps fut jeté dans une rivière.

Ces différentes légendes ont attisé ma curiosité et c'est avec intérêt que j'ai lu, prêtée par une famille de Saint-Antonin, l'étude réalisée par l'abbé Vaissière : « Saint Antonin prêtre, apôtre du Rouergue, martyr de Pamiers – Etude sur son apostolat, son martyre et son culte » parue en 1872.

L'abbé Vaissière ne mentionne aucune origine ethnique mais constate que les martyrologues nomment saint Antonin, fêté les 2, 3 ou 4 septembre, comme appartenant à plusieurs villes souvent fort éloignées les unes des autres : Saint-Antonin et Meaux en France, Plaisance et Capoue en Italie, Apamée en Syrie, Palencia en Espagne...

Il note quelques similitudes entre les légendes de saint Antonin du Rouergue et Saint-Antonin d'Apamée. Mais il les différencie et conclut qu'il y a bien un Saint-Antonin en Rouergue.

Voici, très résumées, ses conclusions :

« Nous voyons que la ressemblance des noms et le voisinage des deux fêtes a pu causer un peu de confusion. Mais la légende

Orientale est si courte, si sèche, si nue que la légende Occidentale n'a pas pu y faire beaucoup d'emprunts »

et il apporte des précisions :

- Saint Antonin du Rouergue se rendit à Rome où il fut ordonné prêtre par le pape Saint-Clément qui l'envoya, avec saint Denys, évangéliser les Gaules. Les actes authentiques de saint Denys l'aréopagite précisent : « Saint Denys ayant pris congé de Saint-Clément fit voile sur le port d'Arles où il aborda avec tous ceux qui l'accompagnaient. De là, il envoya Marcellus en Espagne et Antonin en Aquitaine⁽¹⁾. Il vint convertir les Ruthènes et fit de Festus son coopérateur...

- Saint Antonin du Rouergue était donc prêtre et plus âgé que celui d'Apamée qui n'avait que 20 ans et était tailleur de pierres ;

- En 763 le roi Pépin vint se recueillir sur les reliques de saint Antonin dans l'abbaye du même nom, pour remercier Dieu du succès de ses armes (il s'était emparé du Rouergue)⁽²⁾. Or à cette date les reliques du saint ne pouvaient pas être celles d'Apamée, rapportées à Pamiers qu'au XI^e siècle par Roger II comte de Foix.

L'abbé Vaissière précise que saint Antonin du Rouergue était fêté également en Espagne, notamment à Palencia, où son culte était très suivi au début du VIII^e siècle.

Quant aux reliques du saint, le corps seul et les membres inférieurs demeurèrent à Pamiers, la tête et un bras arrivèrent à Saint-Antonin ; l'autre bras fût porté à Palencia. Les reliques de Pamiers et de Saint-Antonin furent brûlées au XVI^e siècle pendant les guerres de religion (le 16 février 1568 à Saint-Antonin).

Cet article ne se veut pas polémique. Il m'a seulement paru intéressant de porter ces éléments à la connaissance de chacun. Quant à l'étude de l'abbé Vaissière, sans doute difficile à trouver, elle est d'une lecture intéressante.

(1) Saint Denys l'aréopagite a vécu de l'an 9 à l'an 95 de notre ère. Saint-Clément a été pape de 88 à 97. Selon l'étude de l'abbé Vaissière, saint Antonin serait donc venu à Noble Val à la fin du I^{er} siècle.

(2) Certains historiens notent la venue à Saint-Antonin de Pépin le Bref en 763 et de Pépin d'Aquitaine en 825. D'autres considèrent comme « légendaire » celle de Pépin le Bref. Seul Pépin d'Aquitaine serait venu et aurait comblé l'abbaye de largesses.